

Compte rendu de réunion

Date : 10 décembre 2010

Arrondissement : Lure

Académie : Besançon

Format de l'échange (table ronde, consultation, etc.) : conférence-débat

Mots clés (pour qualifier les principaux thèmes abordés) : rythmes scolaires, famille, société, école

Nombre de participants : 66

Typologie des participants : parents, élus, enseignants

Est-il nécessaire de modifier les rythmes scolaires ? Discussion sur le constat (dimension nationale et locale)

La discussion sur les rythmes scolaires a porté sur les rythmes annuels, hebdomadaires et quotidiens après une présentation de la problématique reprenant les aspects historiques, scientifiques et sociaux.

■ Sur l'année

- Constat :

- La France a l'année scolaire la plus courte.
- Les parents soulignent la difficulté à organiser la garde des enfants pendant un mois estival, à leur faire reprendre un rythme de travail après une si longue période d'inactivité et affirment que les enfants finissent par s'ennuyer.
- L'organisation des zones de vacances peut amener à des périodes de 11 semaines sans vacances (3^{ème} trimestre)
- Le rythme 7/2, expérimenté une seule année, était favorable selon des enseignants. Le lobby des professionnels du tourisme est trop présent bien que des difficultés pour instaurer ce rythme existent.

- Propositions :

- Réduire les vacances d'été pour mieux équilibrer le reste de l'année
 - favoriser la continuité, éviter les déperditions liées aux vacances d'été trop longues,
 - diminuer de 10 jours en juillet et 10 jours en août (exemple des Pays-Bas) et augmenter les vacances de Toussaint ;
 - une semaine de vacances en mai pourrait couper le 3^{ème} trimestre.

■ Sur la semaine

- Constats :

- La modification de la semaine scolaire en 1993-94 a maintenu généralement le principe de 9 demi-journées pour le département (sauf quelques écoles à 4 jours avec réduction des vacances d'été).
- Refus en 2008 du maintien du samedi matin pour l'aide personnalisée.
- Le samedi libéré facilite les échanges chez les parents divorcés ainsi que les loisirs en famille le week-end (activités sportives) ; un retour en arrière risque d'augmenter l'absentéisme le samedi.

- Propositions :

- Revenir au samedi matin travaillé pour raccourcir les journées et ne pas casser le rythme – une réflexion est souhaitée sur la semaine de 6 jours.
- La classe du lundi au vendredi (5 journées égales) pour maintenir des activités sportives ou culturelles le mercredi et le samedi après-midis.

■ Sur la journée

- Constats : journée longue de 6 h avec parfois un temps d'aide personnalisée supplémentaire pour certains élèves mais également ajout d'activités périscolaires pour ceux dont les parents travaillent (garderie). La réforme fut imposée au détriment des enfants.
- Propositions :

- Instauration du mercredi matin travaillé pour diminuer la durée de la journée scolaire mais la plage horaire 15 h-17 h propice aux apprentissages risque d'être perdue.
- Souhait d'organiser des structures périscolaires de qualité gratuites mais risques de journées très longues lorsque les deux parents travaillent (garderie, cantine)

Quelles sont les priorités à prendre en compte ? Y a-t-il des spécificités locales propres à votre académie ?

Les priorités liées aux rythmes biologiques de l'enfant/adolescent

Les samedis travaillés permettent des moments privilégiés pour les élèves avec l'enseignant. Des vacances scolaires raccourcies facilitent les mises en route de septembre. Un premier trimestre réaménagé éviterait de longues périodes de travail, une coupure trop courte aux congés d'automne.

■ Les priorités liées aux contenus d'enseignement

Non évoquées

■ Les priorités liées à l'organisation de l'enseignement

Réorganiser les activités scolaires nécessitant une attention soutenue en fonction des pics de vigilance.

■ Les priorités liées à la journée de la famille

Laisser aux familles la possibilité de ne pas surcharger la journée de travail de l'enfant par la mise en place de structures périscolaires.

Répondre aux besoins de garde des enfants dont les parents travaillent selon un rythme imposé par les organisations des entreprises ; pour notre secteur la mono-industrie automobile.

En milieu rural, problème avec l'aide personnalisée le soir pour reprendre l'enfant. Pas d'aménagement des transports scolaires, du périscolaire.

■ Les priorités liées à la vie sociale et économique

La vie professionnelle des parents ne permet pas de consacrer un temps suffisant à leurs enfants. Les vacances d'été familiales sont limitées à un mois en général, il faut donc une solution de substitution (grands-parents, centre de loisirs ou vacances, décalage entre les deux parents).

Pour les communes, la conséquence de la réorganisation des rythmes apparaît délicate, elles devront s'organiser et financer les mesures mais les financements ne sont pas en adéquation et on risque une école à deux vitesses.

Certains villages ruraux du département n'ont pas de périscolaire, au mieux un centre de loisirs un mois en été. Une modification des rythmes peut être un surcoût pour les familles.

Quels sont les principaux axes d'amélioration pour un meilleur équilibre des rythmes scolaires ?

Adapter les rythmes scolaires au contexte actuel et les lier aux rythmes de la société et du monde du travail dans un projet éducatif global.

Ce n'est pas à l'enfant de s'adapter aux besoins sociaux et économiques mais aux différents acteurs de résoudre la problématique des rythmes de vie des parents avec ceux de leurs enfants.

Seule une réforme durable est indispensable (avis unanime).